

*Union patronale bâloise*

## Penser entreprise au service de l'économie de marché

Le triangle formé par trois pays façonne la région économique de Bâle. Ici, les ponts sont davantage que des liaisons par-dessus le Rhin. Ils symbolisent aussi les activités et les prestations de service de l'Union patronale bâloise, qui crée des contacts visant à mettre en harmonie le monde politique, les entreprises et la société. Les principales questions à l'ordre du jour de l'association sont aujourd'hui le problème du franc fort, la pénurie de travailleurs qualifiés et l'assainissement des assurances sociales. **Par Markus Geiger**



Photo: m. a. d.

*Les collaborateurs de l'Union patronale bâloise avec leur directrice Barbara Gutzwiller (au 1<sup>er</sup> rang au centre)*

En 2007, suite à la fusion du Basler Volkswirtschaftsbund et de l'ancienne Association des employeurs de Bâle, la nouvelle Union patronale bâloise (AGV Bâle) réunit sous le même toit quelque 2300 membres individuels et 22 associations locales de branches, dont 60 pour cent ont leur siège à Bâle-Ville, 33 pour cent à Bâle-Campagne, 4 pour cent dans le Fricktal et 3 pour cent dans le Schwarzbubenland qui se trouve dans le canton de Soleure.

L'AGV Bâle a ceci de caractéristique qu'elle entretient des contacts tri-nationaux par le biais de la Chambre de commerce et d'industrie du Haut-Rhin-Bodensee et comme membre de la Conférence du Haut-Rhin. Le président Marc Jaquet et la directrice Barbara Gutzwiller sont à la tête de l'association. Neuf personnes travaillent au secrétariat et trois autres dans un back-office externe. «En tant

qu'association, nous sommes une organisation de services et pensons sur le mode entrepreneurial», souligne Barbara Gutzwiller. Conseils, informations ciblées et manifestations forment le noyau dur des activités d'AGV Bâle. Les renseignements juridiques sont le service auxquels ses membres recourent le plus. Quatre juristes répondent quotidiennement à une multitude de questions sur le droit du travail.

### **La contre-valeur en prestations de service**

AGV Bâle est fortement axée sur le service, avec des prestations liées essentiellement à la formation continue. Cours et séminaires sont pratiquement toujours complets et doivent être reconduits plusieurs fois. Au chapitre des «médias sociaux», se

souvent la directrice, «nous avons été littéralement débordés». Les offres constamment actualisées, ainsi que le cours de base sur le droit du travail sont en partie organisés sur une base annuelle.

Ces services sont une source importante de revenus pour l'association. «A l'heure actuelle, une majoration des cotisations n'entre absolument pas en ligne de compte», déclare Mme Gutzwiller. «Nous offrons une contre-valeur sous forme de prestations de services que nous vendons au prix du marché. Et cela nous réussit très bien». Le secrétariat note les besoins des membres à la faveur de questionnaires et de contacts personnels. Ainsi un nouveau cours de base sur le droit des assurances sociales sera proposé cette année. Les membres bénéficient également d'une caisse de compensation AVS/AI avantageuse et d'une caisse d'allocations familiales, ainsi que d'un contact pour plus de 300 places de garderie grâce au Child-care-Service Bâle.

### Le conseil sur le chômage partiel redevient d'actualité

«Les frontaliers sont une longue tradition à Bâle. Sans eux, le travail, notamment dans la pharma, ne pourrait pas de faire. Ils sont 50 000 à venir travailler ici tous les jours», souligne Barbara Gutzwiller. Mais Bâle se développe à mesure qu'elle renforce ses services, cela au détriment du secteur secondaire traditionnel. Parallèlement à l'offre d'emplois, l'origine des frontaliers a changé. Si le nombre de Français et d'Allemands était encore équilibré il y a dix ans, les Alsaciens ne représentent aujourd'hui plus que le tiers et les ressortissants de l'espace sud-badois les deux-tiers des postes. La raison en est double: les faibles connaissances d'allemand des Français et un meilleur niveau général de formation des Allemands.

L'évolution vers une production exigeant toujours plus de collaborateurs spécialisés marque très nettement de son empreinte l'industrie du nord-est de la Suisse. Pour la région, l'AGV Bâle estime que le pire est à présent derrière elle suite aux restructurations intervenues dans la chimie et les banques. Cependant, le renchérissement constant du travail fait toujours planer la menace

de délocalisation sur certains emplois. Le versement en euros des salaires des frontaliers – en raison de la force du franc – continue à faire débat, notamment dans les régions limitrophes. A ce propos, la position de l'AGV Bâle est claire: «Tout doit être fait pour le maintien des entreprises, partant des postes de travail. Les salaires en euros sont aussi un moyen d'y parvenir».

En raison de la multiplication des demandes des membres sur cette question, les activités correspondante de conseil se sont intensifiées. Suite à la fixation du cours de l'euro autour de 1.20 franc, la situation s'est un peu détendue, mais «avec le refroidissement de la conjoncture, le conseil portant sur le chômage partiel est à nouveau d'actualité, comme il y a deux ans». Et la directrice de faire ce constat: «entreprises, fournisseurs, et PME exportatrices surtout ressentent déjà une forte pression».

### Pour l'AGV, la Confédération contrarie la recherche

La recherche bâloise a un besoin aigu de personnel hautement qualifié. Malgré les interventions répétées auprès de la Conseillère fédérale compétente, les contingents pour des personnes venant de pays hors UE et AELE demeurent trop faibles. «Les 70 permis à disposition du canton de Bâle-Ville pour l'année en cours sont déjà épuisés en février», s'inquiète l'association. Au moment de leur attribution, il ne faut pas mettre dans le même panier l'ensemble de la Suisse. La Confédération doit enfin répondre aux besoins spécifiques des régions. La révision de l'Ordonnance sur l'admission, le séjour et l'exercice d'une activité lucrative (OASA) va heureusement dans la bonne direction. Ainsi les danseuses de cabaret ne devraient plus figurer dans le même contingent que des chercheurs en médecine.

«Ce changement est louable, mais insuffisant», précise Mme Gutzwiller. Il n'est pas question de laisser quiconque à la Confédération décider tout seul si des entreprises pharmaceutiques sont capables ou non de mener un projet. «Nous savons que des projets de recherche ont dû être ajournés car il n'y avait aucune garantie que les spécia-

listes nécessaires auraient pu venir en Suisse. Cela a pour conséquence à terme la délocalisation de départements entiers en Chine ou aux USA.»

### Potentiel de développement dans le Fricktal

Le président et entrepreneur Marc Jaquet en est convaincu: «Seules les prestations structurées de groupes d'intérêt organisés rendent les démocraties modernes pleinement vivantes». C'est pourquoi le lobbying politique est indissociable de la mission de l'AGV Bâle. Celle-ci entretient des contacts individuels avec des politiciens nationaux et régionaux en vue de rendre la région de Bâle aussi attrayante que possible pour les entreprises. Au cœur même de cette représentation d'intérêts figurent, d'une part les secteurs pharma/sciences de la vie, avec leurs entreprises de sous-traitance, d'autre part les secteurs du transport et de la logistique. La promotion économique embrasse les cantons de Bâle-Ville et Bâle-Campagne, du Jura et d'Argovie. Le premier ne dispose plus de surfaces libres. En revanche, le Fricktal tout proche, avec des terrains en friche et encore abordables, offre des emplacements attrayants pour les entreprises et, par conséquent, un potentiel de développement pour l'espace économique de la Suisse septentrionale. ■

**Membres:** 2300 entreprises, 22 associations économiques et de branches locales et régionales, totalisant 75 000 salariés  
**Fondation:** 2007  
**Président:** Marc Jaquet  
**Directrice:** Barbara Gutzwiller

**Contact:**  
 Arbeitgeberverband Basel  
 Aeschenvorstadt 71, 4010 Bâle  
 Tél. : +41 61 205 96 00  
 Fax +41 61 205 96 09  
 info@arbeitgeberbasel.ch  
 www.arbeitgeberbasel.ch

**Twitter:** @arbeitgeberbasel

